2024 LES Rousses 3 au 10 février

Depuis plusieurs années, nous tentons de laisser des traces dans ce Jurassik – Park, guidés par PACoach, notre accompagnateur expérimenté et malicieux. En cette année 2024, cent ans après, tous les exploits sont permis …

L'équipe des marcheuses et marcheur s'est renouvelée cette année : **Delphine**, **Dominique G**, **Brigitte A**, **José**, **Claudine C Régine, Anne F**, **Corinne G** et les redoublantes Florence M, Paula, Marie-Luce, Ritale, Annie ALK et Claude R.

Le 4 février, c'est dimanche et CARICHE vaut bien une messe !

La ferme des GRUET construite en 1888 nous surprend sur le bord de la combe. Elle est aujourd'hui désertée par ses propriétaires qui pouvaient aller et venir entre l'étable et le logement sans avoir à sortir durant les hivers enneigés rigoureux. La porte est orientée Nord-Est et les murs Sud-Ouest, exposés à la pluie et au vent, ils sont **augmentés de coches (avancées)** qui leur offrent une protection.

Tailleurs de pierres à leur temps libre, dans des ateliers situés au premier étage, les fermiers jurassiens évitent *de lapider leurs épouses* d'autant que ces dernières peuvent contribuer à l'agencement de leur **layette** (**meuble** à tiroirs plats compartimentés pour ranger outillages, fournitures et classer leurs trésors).

Après avoir traversé murets et **murgets** (**tas de pierres**), **nous atteignons la chapelle de CARICHE.**

« Que la messe soit dite ! » **Par beau temps, la vue est superbe sur la Haute Chaîne des Monts-JURA, notamment La RECULA, le crêt de CHALAM** *(salāmu ʿalaykum*).

Vêtue de bois et ourlée **de tavaillons, la bâtisse n'est pas le lieu de prière d'ermites mais la chapelle d'une colonie de vacances de la banlieue parisienne (LA GARENNE)** construite en 1936 par le chanoine Pierre PETIT son directeur.

"Elle est bien fondée sur un roc ferme."

Une paroissienne altoséquanaise respectera le régime sec faute de gourde.

Reprenons notre cheminement dans le Parc naturel régional du Haut-Jura. Nous dominons une mer de nuages qui efface SEPTMONCEL, SAINT CLAUDE et son artisanat de la tournerie du bois, de l'os, de l'ivoire et sa pipe de bruyère.

En passant devant une ferme restaurée par des Helvètes, les joyeux drilles se heurtent aux cadenas et barbelés qui forceront un républicain à exécuter une chorégraphie macabre sans SENS.

PA-CÔtes du JURA nous invite à suivre les courbes de niveaux pour éviter les montées. **Que nenni !**

Lundi 5 février départ du col de MARCHAIRUZ, à 1 447 mètres, situé dans le canton de VAUD **direction les Monts de BIÈRE**.

Faute de neige chez nous, nous "rackèterons" les Suisses et s'ils ne veulent pas banquer, nous les neutraliserons.

Doucettement, raquettes aux pieds, nous nous éloignons de l'ancien asile du col, aujourd'hui hôtel et centre d'éducation à la forêt du parc jurassien vaudois. Construit en 1945, il fut le seul refuge rencontré par ceux qui voulaient gagner le LÉMAN depuis la vallée de la JOUX.

Décrivant de nombreux zigs suivis de zags, dans une neige peu fiable, nous progressons dans un tintamarre crissant et assourdissant. Le gang altoséquanais (gentilé des hauts de seine) rencontre au détour d'un virage leurs cousins Séquanes FRANC-COMTOIS de l'âge de fer. SÉQUANA, notre déesse commune exaucera-t-elle le vœu de **changer l'eau qui serpente sous la roche en MACVIN pour l'apéro de ce soir !**

PACOmpagnateur nous détaille JOR et son JORA, les pérégrinations de notre bon gros géant GARGANTUA qui créa les montagnes en secouant la boue de ses chaussures. Il nous émeut lors de l'incendie de la distillerie PERNOD en 1901 dont les cuves d'absinthe se déversèrent dans le DOUBS et mirent en évidence la résurgence de la LOUE avec ce dernier. "Cette boisson qui rend fou", interdite à présent fit le bonheur des poissons, des militaires casernés non loin de là et des pompiers !

Ne pas confondre cônes et pommes de PIN ou pignes !

Apprenons à distinguer un épicéA et non B d'un sapin.

Les cônes ou pesses du premier pendent vers le bas, ses aiguilles sont rigides et pointues. Au Québec on parle d'épinette pour les épicéas.

Les cônes, vuarnes ou pives du sapin sont érigées vers le haut. Ses aiguilles sont plates et douces ; on ne peut pas les faire rouler entre les doigts. Elles portent deux traits blancs sur le dessous.

Un pic noir à bonnet rouge se fait entendre. Il est chaussé de lunettes VUARNET et tente, en réminiscence de ce grand skieur olympique (1960), une descente dans un tronc. Elle est destinée à établir son nid à la base qu'il désertera pour d'autres pique-assiettes tels l'écureuil ou la chouette de Tengmalm.

Une ferme helvète nous attend avec sa cheminée centrale ou tuyé où l'on fumait le cochon, où l'on suspendait la saucisse de Morteau par la cheville (en bois d'épine) pour qu'elle n'enfle pas à la toulousaine. (ah ah ah !) Nous entrons dans une pièce réfrigérante où l'on stockait le lait et non les

lits, équipée de meurtrières "armentières" destinées à laisser passer l'air et pas la lumière.

Saviez-vous que les vaches laitières jurassiennes Simmental, Montbéliard, Prim Holstein communiquent entre elles et ont une vision binoculaire à 360° sans bouger leurs yeux ! Elles dansent de joie deux fois par jour quand elles rentrent à l'écurie (l'étable) et deux fois par an à l'inalpe et à la désalpe (fin de la transhumance). La vache est connectée deux fois par jour à la trayeuse et n'attend pas de voir passer les trains pour se mettre au haut débit. Le muratier ou muretier enlève les pierres des champs dont il édifie les murets, inscrits au patrimoine mondial de la SUISSE et colonne vertébrale du massif.

Du Mont Bière 1850 m, surtout en hiver quand la neige blanchit les contours à l'horizon nous admirons les Alpes !

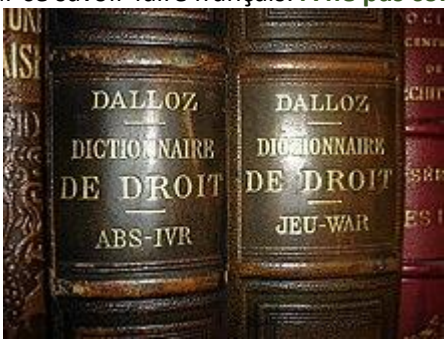
En revenant au parking du col, nous observons les traces en " y" laissées dans le manteau neigeux par un lièvre qui préférait co-giter au pied d'un arbre plutôt que **bouquiner sa hase**, le dernier DARRIEUSEQ en poche. Ne cherchons pas à le voir car il file à 70km/h et même une patinette électrique ne pourrait le rattraper. **Caecotrope**, **Il abandonne quelques bouchées intestinales et non à la Reine dont il savoure la première.**
Le lièvre porte aussi le nom de bouquin. A l'arrivée du printemps, le bouquinage est spectaculaire. **Les mâles sont prêts à entrer en conflit avec des rivaux. Ils jouent des poings, décrochent quelques morsures, rivalisent d'acrobaties aériennes pour obtenir la faveur de leur belle. L'accouplement ne dure que quelques secondes** pour ne pas faire mentir l'expression consacrée ! **La belle peut avoir été fécondée par un autre,** notre libertin n'est pas jaloux**. Sa femelle levrettera (mettra bas) au bout de 41 jours. Les levrauts naîtront dans l'herbe contrairement aux lapereaux qui naissent dans un terrier.**

Au retour, halte dans un estaminet **chez Yvette** V et non H comme Horner puisqu'elle troqua son accordéon pour une paire de skis à fixations libres que son frère VANDEL a créée à BOIS d'AMONT.
En se servant de la recette de l'élixir qui provient de la distillation de la gentiane jaune, **Armand GUY inventa le Pontarlier 40 à 45° d'alcool**. Joselito le dégustera. Il se boit sans sucre à l'ancienne, un pont ou additionné de sirop de sapin, un sapon ou encore un Yoda (rien à voir avec le maître) additionné alors de sirop de menthe.

Mardi 6 février départ du gîte des Cressonnières pour la cascade du bief de la CHAILLE, pont PERROUD retour à PRÉMANON.

Après avoir quitté le gîte pedibus cum jambis, nous passons devant la GRENOTTE, une union contre nature entre une grenouille dans le vent et une marmotte qui sifflote, toutes en tête de la manif de 2013 du mariage pour tous.
Arrêt devant la cascade du bief (ruisseau) de la CHAILLE. Près du vieux **pont PERNOUD** et de l'ancien moulin disparu, les **haut-jurassiens utilisaient jadis** l'énergie hydro-motrice des rivières **pour travailler le fer et produire des clous. Au XVI° siècle l'industrie métallurgique était florissante**. Hélas le débit variait trop et les aménagements trop coûteux : construction de barrages et canaux divers pour amener l'eau aux roues à aube. Cette manne s'éteignit.
Dans le Jura, l'eau parcourt des longues distances à travers la roche, se charge de calcaire puis réapparaît à l'air libre sous forme de tuff.
Nous surplombons plus loin la commune de LONGCHAUMOIS, la plus étendue de France avec ses sept hameaux et écoles. **A côté de l'église se trouve un grenier fort pour conserver les graines** puis plus loin, une fromagerie et la maison du **charron, celui qui fabrique les roues de charrette**.
Le rocher du TIAVY nous épie de ses 1190m. Ce jour, nous dominons plusieurs mers de nuages mais cela ne ralentit pas nos enjambées. « Qui aime bien ses lunettes, ménage sa monture. »
MOREZ au lointain est la capitale de la lunette française. Pierre-Hyacinthe CASEAUX a inventé les toutes premières.
L'entreprise DALLOZ que l'on aperçoit plus bas **dans le village des BOUCHOUX**, **maîtrise l'art des bijoux appliqués aux verres de lunettes, de montres, aux verres solaires et lunettes haut de gamme**.

Elle possède son propre brevet sur ce savoir-faire français. **A ne pas confondre avec les guides juridiques du même patronyme.**



Une anecdote sur un mariage entre une mousse et un champignon : Melle LEE d'origine chinoise pour épouser M. KEN qui n'est pas l'amoureux de Barbie **fut contrainte à passer des tests sur la qualité de l'air contenu dans ses poumons. De cette union apparurent les premiers lichens. Ceux-ci s'implantent sur divers supports : écorce, bois mort, bois d'œuvre, roches ou pierres. Ils sont les gendarmes de l'air ambiant. Leur présence signifie que l'air est peu ou non pollué. Il en existe de plusieurs sortes lichens de rennes, pulmonaires, barbus, etc.**

Près de nous, un bec croisé s'égosille au sommet d'un sapin. Il n'hésite pas à s'approprier un bosquet d'épicéas ou de pins même si ces derniers sont proches des habitations, de jardins ou de parcs voire même au cœur des villes. Il se nourrit de graines de résineux ou de feuillus si les premiers font défaut, de bourgeons, de baies, de pépins et pulpes de fruits ainsi que de quelques insectes.

Nous retournons à PRÉMANON où piaffant d'impatience, nous attendons que KATIA ouvre sa chocolaterie.

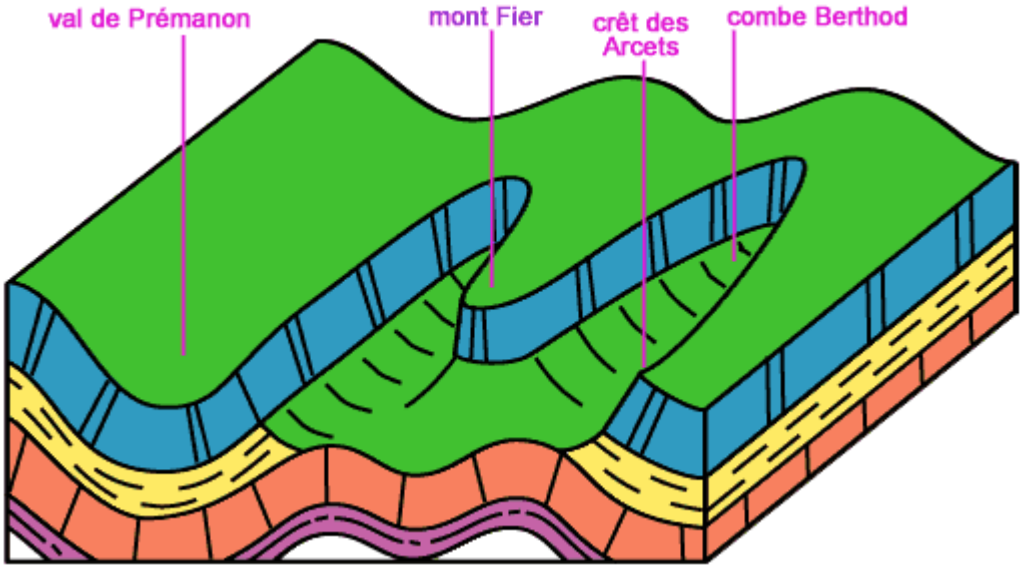
Des bonbons , des fruits chocolatés, des confiseries et gourmandises, des pâtes à tartiner etc.

Mercredi 7 février

L'auto nous emmène près de Manon **PRÉMANON**, une commune appartenant aux ROUSSES (les Rôtz signifiant les roches) avec LAMOURA et BOIS D'AMONT.
Les Rousselands et Rousselandes en sont les habitants mais chaque commune a aussi son gentilé.
Nous marchons sur un tapis d'ACER (rien à voir avec la marque d'ordinateurs).
Les érables sont caducs. Feuilles et les fruits (**samares en forme d'hélicoptères**) crissent sous nos godillots. Nous les écrasons sans le moindre remord, ignorant que nous restreignons la source alimentaire de petits rongeurs et de passereaux. Beaucoup de petits spécimens s'accommodent de vivre sous la canopée Ces feuillus, chauves à ce jour ne sont pas en sucre comme au Québec. Quel dommage nous aurions pu nous régaler de caramel (tyre) !

Nous traversons une hêtraie.
Pour ne pas se tromper sur l'identification d'un hêtre regardons ses feuilles : **Le charme d'Adam (à dents) c'est d'être (Hêtre) à poil**. **Les fruits (faînes ou fayards) ont une forme pyramidale et sont par deux ou quatre dans une cupule. Ils sont un des mets préférés de l'écureuil, ce petit animal à quatre doigts aux mains et cinq aux pieds et non cet homme qui grimpe à la cime des conifères pour récolter les graines afin de reboiser. Le bois du hêtre sert de bois de chauffage et d'établis pour les bijoutiers et les horlogers.**
Arrivés près d'un chalet en rénovation, nous écoutons PACOmédien nous conter les mésaventures de Marc, le prémanonier dont Annie vous propose une adaptation libre de droits.
Marc, loin d'être un saint mais un homme bon, habitait PRÉMANON avec sa femme et ses deux fils. Au détour de la forêt du massacre, il rencontra Belzébuth qui le somma de lui donner la branche d'un arbre qui n'a pas perdu ses feuilles fanées. S'il ne le peut alors il lui faudra commettre trois actes délictueux pour préserver sa famille de la mort : rapporter la dépouille d'un chat noir, la main d'un bûcheron et le cadavre d'une centenaire.
Gambergeant tristement sur les épreuves qui l'attendent, notre prémanonier retourne dans son village. Un chaton noiraud se prélasse devant la chocolaterie. Marc saisit son opinel, prêt à l'occire mais ses miaulements le pétrifient.
Près d'un tas de bois colorés, un natif débite ses bûches pour l'hiver. Notre bonhomme s'apprête à faire dévier la hache. Il est midi et la femme de ce coupeur de bois l'appelle pour déjeuner. Il s'arrête pour la rejoindre. Trop tard !
Face à l'église, une centenaire cacochyme, grenouille de bénitier probable, s'engage sur la chaussée criblée de nids de poule. Marc la pousserait bien pou l'expédier dans l'au-delà car le paradis l'attend sans aucun doute. Une petite voix camouflée dans sa conscience lui suggère d'esquiver son geste, ce qu'il fait.
Mais que deviendra sa famille ? Le maître des Enfers n'hésitera pas à l'anéantir.
Marc repart dans la forêt, se pose au pied d'un arbre et sanglote. Les arbres qui l'environnent entendent ses plaintes et le prennent en pitié. Ils lui indiquent une hêtraie où il pourra cueillir une branche qui conserve ses feuilles ***car le hêtre comme le châtaignier, le chêne et le charme conservent leurs feuilles mortes en hiver, Ils sont MARCessens****.*
Notre Bot**Ann**iste nous signale alors la différence entre marcessens et sempervirens soit toujours vert ou persistant en langage courant.

Nous atteignons le mont FIER. Grâce à la borne géodésique croisée plus loin, il est indiqué à 1282 m mais il faut s'en méfier **… Il surplombe le fort des ROUSSES la vallée de l'ORBE et nous fait découvrir Le NOIRMONT, la DÔLE, la falaise du REPENTYS où existait jadis une maladrerie qui accueillait lépreux et autres pauvres hères** (loin d'être de jeunes cerfs ou daims âgés de six mois à un an et n'ayant pas encore leurs premiers bois) mais des miséreux ou voyous.
Ce sommet n'est pas un mont mais un synclinal perché.

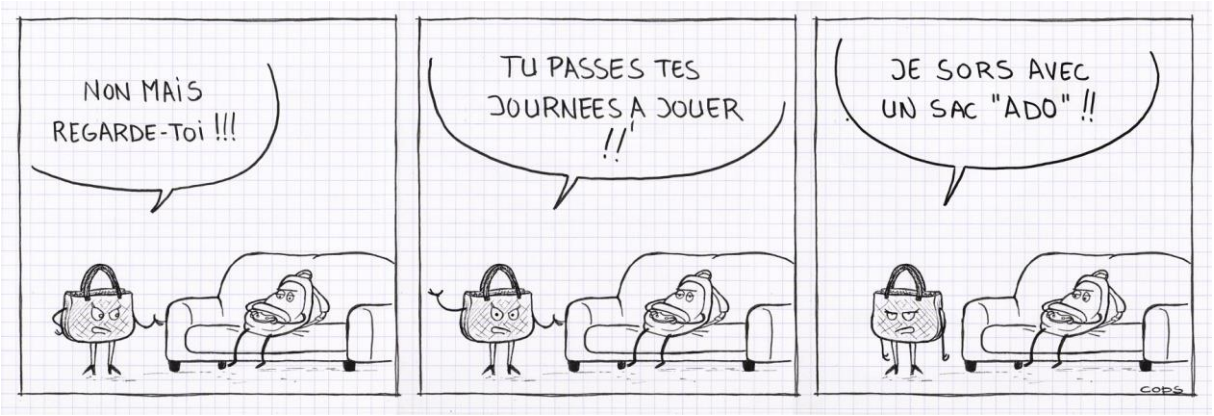


Fiers comme bar à tabac (Artaban), nous repartons en prenant gare au loup car il rôde ! Plus bas il marquera son passage mais en attendant on peut chanter car nous savons bien qu'il ne dévore ni les grand-mères édentées, ni le chaperon rouge et encore moins les sept petits chevreaux, on peut toujours nous en conter.
La carcasse d'un cerf bien nettoyée par un ou plusieurs loups nous questionne. **PACO**rrecteur nous informe sur son **installation en 2019 au col de MARCHAIRUZ**, Ouf nous l'avons évité !
Deux meutes évoluent dans le JURA celle du RISOUD et celle du MARCHAIRUZ. **D'autres spécimens ont été introduits au Mont TENDRE** (1679 m, point culminant du Jura suisse) et **dans la réserve naturelle du Haut Jura**. **La convention de BERNE signée en 1979,** ratifiée par la France énonce des recommandations à l'égard du loup, du lynx et de l'ours mais n'oblige en aucun cas. **Elle protège ce canidé, tente de gérer les meutes et propose un quota**. Après avoir prélevé deux des cinq rejetons du mâle reproducteur du mont Tendre, il sera abattu. **Un loup vit entre dix et quinze ans. Il se nourrit principalement d'animaux sauvages : souris, cerf, chevreuil, lièvre, lapin, marmotte, renard, parfois d'oiseaux, de reptiles et de batraciens. Il peut s'attaquer au bétail** qui adopte le regroupement en cercle et en rangs serrés pour l'affronter (cf. CESAR "la guerre des Gaules").

Jean-Michel BERTRAND, interdit de cité dans la vallée de la ROYA a filmé les loups : *"Marche avec les loups"* et *"Vivre avec les loups"* en salle en 2024.
Jean-Marc LANDRY éthologue franco-suisse a écrit « Le loup est le miroir de l'homme même dans son côté obscur. »
Le rocher de TIAVY ne veille pas sur toute la horde. La tourbière de BERTHOD sans passage aménagé, sans pilotis piaffe d'impatience à notre arrivée. Nous ajouterons une espèce florale à cet écosystème privilégié par les botanistes.
PACHOrégraphe mène la troupe sur une musique de HAENDEL "Water". Les petits rats précèdent Claude BESSY, alias Delphine dont nous tairons le patronyme. Elle se jette à corps perdu dans un balloté en cinquième position suivi d'un dégagé de l'arrière train. Hélas, le plancher est mouvant, notre première étoile tente un kazatchok. Après sa réception aquatique, Anne l'accompagne dans une arabesque salvatrice assortie d'un pas de bourrée en trois temps (trois mouvements).
Les coryphées et les quadrilles repartent en enchaînant des déboulés rapides et gracieux**. L'honneur de la compagnie est sauf !** Quant **au milieu tourbeux grouillant de lézards, vipères péliades, linaigrettes, choins noirâtres, sphaignes, mousses et carex** ; il s'est enrichi d'une delphinoise !
Retient-elle elle aussi trois fois son poids en eau comme la sphaigne ?
Notre maître de ballet n'en est pas à sa première représentation, jadis, il signait un contrat avec HOLIDAY ON ICE. Cf Les ROUSSES saison II.

Jeudi 8 et vendredi 9 février Direction Refuge de ROCHEFORT en SUISSE pour une soirée pyjama.

Avant de quitter les Cressonnières pour deux jours, un dilemme reste à régler. Que mettre dans notre barda ? String, porte-jarretelles, doudou, quel sac prendre ?



Nous quittons les Cressonnières non véhiculés et passerons la frontière à LA CURE, direction la SUISSE et le refuge Rochefort du CAS (Club Alpin Suisse) de la Dôle.
Nicolas GASCARD nous offre ses photographies de paysages exotiques. L'aigle impérial de Napoléon III et la devise helvète " LIBERTÉ, PATRIE" et non Laisse PISSER nous retardent. La pluie est de retour, il faut sortir les capes et écouter les explications du **PACO**mmandeur. **1863, France et Suisse mettent fin au litige sur une partie de leur frontière jurassienne, dans la vallée des DAPPES, en s'échangeant un peu plus de 700 hectares assurant la conservation de leur superficie respective. Les Rousses et le col de la Faucille deviennent français, le canton de Vaud (der Wald en allemand, forêt), St CERGUE et La CURE passent à la confédération helvétique.**

Questions pour un Yukon qui n'a pas pris le melon : 1. La R.H.U **République Helvétique Unifiée** est née en **1798** où pour la première fois, les cantons sont égaux entre eux.

2. **Le vert et le jaune symbolisent les cantons d'Uri et de Schwytz, membres fondateurs de cette confédération.**

3. BERNE capitale fédérale et politique de **Vingt-six cantons. ZURICH** centre économique et financier du pays, concentrant le plus d'établissements bancaires et financiers. **BÂLE** capitale culturelle.

4. Fête nationale Premier août

5. **Quatre langues y sont parlées** : l'allemand, le français, l'italien trois officielles et une partielle le romanche.

Après bélier et moutons noirs à la sortie de LA CURE, les sangliers nous précédent. **De leur butoir** (groin), **ils labourent le sol et réalisent des boutis** moins soignés que ceux de mes ateliers de couture. De jour comme de nuit, ils saccagent … Cold case à venir !

Dans le Jura, les mélèzes sont rares, leurs aiguilles roussissent à l'automne et chutent en hiver comme les feuillus. Ils ont été plantés par l'homme et organisés en futaie jardinée soit un mélange d'arbres de toutes espèces et dimensions.

La journée risque d'être bien longue, beaucoup de montées en prévision ! La première n'est pas très pentue mais fort longue. Les daims l'ont gravie sans souci et nous scrutent ...

L'alpage de l'ARZIÈRE a dressé le couvert sur une table en bois rivée à des bancs que quelques musclors ont dû déplacer pour notre confort. Nous prendrons le soleil sur la terrasse extérieure et au grand dam de **PACO**mmode car nous serons privés de café. Afin qu'il ne broie pas de noir, nous ne lui offrirons pas de moulin à café !

Un peu de désescalade sur un chemin escarpé jalonné de branches, de béances enneigées, de racines exubérantes, de ravins voire de gouffres qui cachent Vouivre et autres créatures maléfiques.
Mère Nature ne nous épargne pas, conserverons-nous notre aspect humain ce soir ?
2024, c'est l'année de tous les exploits : citius, plus vite, altius, plus haut, fortius, plus fort - communiter, ensemble.

Une petite sieste s'impose avant d'affronter l'Ultime, la Fatale, la **PACO**rrigible montée vers notre havre de paix, **ROCHEFORT** est au bout ? Certaines sont à bout…
Enfin nous y sommes !

Jean n'y sera pas mais nous ne serons pas RIDICULE(s) et NOUS IRONS TOUS AU PARADIS !
Sa cabane est ouverte et gardiennée du samedi 16h au dimanche 16h. le jeudi et le vendredi, jour de notre arrivée elle ne sera ni gardée, ni chauffée ainsi que le fourneau à bois, seul moyen pour cuisiner. Compter entre 1 à 2 heures pour que l'un et l'autre soient fonctionnels. Peu importe, nous ferons bombance de Macvin, Mont d'Or, pommes de terre et bananes au chocolat.

- « JOSÉ, PAPA Où t'es ? »
- «Je ne peux être au four et au moulin, je prends la photo.»

Dans le refuge, le tri des ordures affiche **P.E.T**. Rien à voir avec les effets carminatifs de certains légumes. **Il s'agit de poubelle pour les Polyéthylènes (Plastiques).**
Une excellente nuit et nous repartons dès 9h 00 pour notre gîte en passant par la GIVRINE.

Le peintre espagnol est passé par là puisqu'**une mare artificielle (Goya)** stoppe notre descente. **Grâce à son fond argileux, l'eau de pluie y est récupérée.**
<u>A ne pas confondre avec les dolines</u> qui naissent d'un effondrement de la roche créant une dépression où l'eau s'accumule <u>et les bassines agricoles</u>, lacs artificiels de grande dimension qui stockent l'eau par pompage des nappes phréatiques.
Le chalet Derry (de derrière) exhibe son blason, celui de la ville de NYON : rouge et bleu avec un poisson d'argent qui évoque la proximité d'un lac avec cette ville.
A côté du chalet, trône le boiton abritant des cochons au grand dam de Metoo.
« Les vaches font les cochons » dit-on par ici, à savoir **ces derniers sont nourris du lactosérum des premières.**
A propos de premier et de dernier. Je gratte mon premier avec mon second et mon tout est une épice. Evidemment vous connaissez la réponse.

Après un déjeuner aux CRESSONNIÈRES, le dernier avec notre guide, nous repartirons l'après-midi pour une sortie grenouille et coquillages au-dessus de LAJOUX au risque **d'attraper une gonfle**

(ampoule en Suisse). A nos pieds, fleurissent des ammonites.
Après avoir récupéré nos commandes à la fromagerie de LAJOUX, nous filons chez la princesse au pinceau d'or pour un thé et un quizz non ramollo, non intello mais rigolo pour des YUKONS polissons.

Samedi 10 février 9h 00

Le lendemain, jour du départ, l'équipage de la CAPTUR a récupéré la cape sans l'épée de la Reine de la ville rose, maman de Samy, un quadrupède attaché aux saucisses.

Le final fut éblouissant !

Bravo Messieurs, les TUFFS V sont actuellement en salle !

Cascade des TUFFS à BAUME les Messieurs